

« Pour la première fois un ouvrage examine les projets de tours à Paris sous tous leurs aspects, architecturaux, esthétiques évidemment, mais aussi urbanistiques, économiques, écologiques. Merci donc à Mary Campbell Gallagher et aux personnalités et associations qui l'entourent, d'éditer ce livre et plus encore de lutter pour sauver Paris. Comme l'a dit Victor Hugo : « Sauver Paris, c'est plus que sauver la France, c'est sauver le monde. »

— **Sénateur Philippe Pemezec**

“By the end of this important book you too will realize, in the words of a famous leaflet of the Paris Commune : ‘the moment has come to fight with ferocity an enemy who has made pitiless war on us.’”

— **Lynn Ellsworth**, Présidente des associations Alliance for a Human-Scale City & Human-Scale NYC, Inc.

“Paris without Skyscrapers is an urgent book. It is in its argument obvious : the projects that it describes are appalling. Those who love Paris hope that it is not a prophetic book.”

— **David Berlinski**, Écrivain américain et résident depuis longtemps de Paris

“Ce livre est indispensable aux Parisiens et aux amoureux de Paris, en ces temps où des architectes et des politiques sont insensibles à la beauté de leur propre ville.”

— **Maurice Culot**, Architecte et Président du Groupe Arcas, Paris

“To destroy the example of Paris as a city of civilised streets, built in humane local stone, for the sake of the antiquated and discredited doctrines of the architectural modernists would be a crime against the civilisation of France, and against the European idea of the city.”

— **Roger Scruton**, Writer and Philosopher (1944 – 2020)

“Peruse *Paris Without Skyscrapers* and you will understand what the ongoing battle over the skyline – and the very soul – of Paris is all about. In knowledgeable, sometimes passionate but always thoughtful and learned essays, prominent architects, philosophers and activists weigh in on the folly of allowing “starchitects” to erect forests of high rise towers within the limits of the City of Light, robbing it of its identity and turning it into a soulless Dubai-sur-Seine. Saving Paris from this fate is a must. Reading this important book is a requirement.”

– **Harriet Welty Rochefort**, author *French Toast, French Fried* and *Joie de Vivre*

« Paris, Ville Lumière ou ville martyre ? Un livre qui nous montre qu’une autre parole que celle des démolisseurs existe : défendons le rôle de Paris comme ville modèle. »

— **William Pesson**, architecte membre du groupe ARCAS, historien de l’art, président de l’Association des Amis de Quatremère

“Paris is an exemplar of city form, not an anonymous backwater, and its civic markers—Notre-Dame, the Eiffel Tower, Invalides—are historically meaningful iconic elements that enhance and celebrate the public realm. Its woven pattern of public space, its squares and boulevards, constitute its symbolic identity. This book compellingly makes the argument, with thoughtful essays by a remarkable, diverse group of voices, that the case financial and political players make for building towers in Paris is utterly without merit.”

— **Barbara Littenberg** – Co-author with Steven Peterson, of *Space & Anti-Space : the Fabric of Place, City, and Architecture*

« L’ouvrage regroupe autant d’auteurs qui de façon sensible et érudite démontrent que les tours implantés aux marges de la capitale ne sont pas une évolution mais une négation de la ville. Une machination monumentale au service du seul profit qui bouleverse à coup de boutoirs, la typicité de Paris. »

— **Patrick Bezzolato**, Photographe, Paris

PARIS SANS GRATTE-CIEL

La lutte pour sauver la beauté de la Ville Lumière

Mary Campbell Gallagher, *Éditeur*

Avant-propos : Andres Duany, Jan Wuyers, et Alexandre Gady

Illustrations : Léon Krier

Un projet de

The International Coalition for the Preservation of Paris, ICCP

En collaboration avec

SOS Paris





PHIL_GOOD/ADOBE

L'éditeur tient à exprimer ses remerciements pour l'autorisation d'utiliser des illustrations ou photographies accordée par Phil_Good/Stock.Adobe.com, Resul/Adobe, Alfredo/Adobe, DBImages/Alamy, Corinne Labalme, French Moments, Leonard Pitt, Sabrina Panniello, Renzo Piano Building Workshop RPBW (Ph.Guignard/air-images. ne, Sergio Grazia, Maxime Laurent), Ivanhoé Cambridge-Ateliers Jean Nouvel, Leon Krier, SOS Paris, Monts 14, EELV-Paris, Jan Wyers, and Brian Connolly.

L'éditeur tient à exprimer ses remerciements pour l'autorisation de reproduire les textes écrits accordée par Robert Adam, Nir Haim Buras, Leonard Pitt et William J.R. Curtis.

« Problèmes critiques des densités d'occupation de sol » et « Hauteur des bâtiments » ont parus dans Leon Krier, *Architecture, Choix ou Fatalité* (Éditions Norma, 1996).

« Les gratte-ciel de Paris engendrent une inquiétude croissante » est paru d'abord en anglais dans Marketplace, le 9 juillet 2013 ; il est reproduit avec l'autorisation de la BBC. <http://www.marketplace.org/topics/world/parisian-skyscrapers-raise-sky-high-concerns>

« Le Plessis-Robinson : un modèle pour une expansion intelligente » est parut comme "Le Plessis-Robinson," <https://www.planetizen.com/node/57600>. Il est reproduit avec l'autorisation de Planetizen.

« Paris : le conte de deux villes possibles ! » Cet article est paru initialement dans l'édition américaine du *Huffington Post*, le 6 mai 2013, sous le titre «Paris : A Tale of Two Possible Cities.» Il est reproduit avec l'autorisation de Joan Z. Shore.

Veuillez signaler toute erreur éventuelle à l'éditeur en vue d'une correction rapide.

Copyright © 2021 par The International Coalition for the Preservation of Paris, ICPP.

Pour de plus amples renseignements visiter notre site Web : SaveParis.org Des informations concernant les commandes groupées, pour utilisation dans les salles de classe ou pour la collecte de fonds, sont disponibles auprès de l'ICPP à Paris@SaveParis.org.

The International Coalition for the Preservation of Paris, ICPP
P.O. Box 1308 Gracie Station, New York, NY 10028-0010, USA
Telephone : 1.212.327.2817
Fax : 1.212.327.1480
Email : Paris@SaveParis.org
Website : SaveParis.org

Conception de la couverture par Liana Finck
Conception graphique du livre par Anna Landewe, Joe Lops et Steve Turner

Livre broché: 978-9-4036588-4-1
E-book ISBN 978-0-9706088-6-4

First edition

CIP data to follow.

Ce livre est dédié à la mémoire de Mary Campbell-Gallagher, l'éditrice de ce livre avant sa mort prématurée, et une championne infatigable de Paris en tant que trésor mondial. Ce livre est également dédié à Jan Wyers, feu le vice-président de SOS Paris. Homme de bonne humeur au jugement éclairé, il aimait Paris. Il nous manque.

Ce livre est dédié aux Parisiens et aux Parisiennes, ceux et celles qui sont les bénéficiaires et les gardiens d'une tradition deux fois millénaire. Son objet est de leur venir en aide. Que nous tous, nous puissions laisser aux générations futures un Paris qui soit aussi beau que le Paris dont nous avons hérité.

Table des matières

PRÉFACE	xiii
AVANT-PROPOS D'ANDRES DUANY	xiv
AVANT-PROPOS DE JAN WYERS	xvii
AVANT-PROPOS D'ALEXANDRE GADY	xix
PRÉAMBULE	xxi
I. PARIS N'A PAS BESOIN DE GRATTE-CIEL POUR ÊTRE COMPÉTITIF COMME CENTRE FINANCIER INTERNATIONAL	1
Les entreprises ne choisissent pas leur emplacement en fonction des gratte-ciel, mais pour des motifs économiques <i>Robert Adam</i>	3
II. LES POLITICIENS, PROMOTEURS ET ARCHITECTES CÉLÈBRES VEULENT DES GRATTE-CIEL DANS PARIS	9
Les gratte-ciel de Paris, 2008-2021 <i>Mary Campbell Gallagher</i>	11
Les excès du star system : le Projet Triangle de Herzog & de Meuron <i>William J.R. Curtis</i>	18
Il était une fois la plus belle ville du monde <i>Colum Mulhern</i>	23
Paris doit se soulever contre la tyrannie des bureaucrates, des financiers et des attachés de presse <i>James Kalb</i>	26
La tour de l'immonde <i>David Downie</i>	27

III. LES PARISIENS REFUSENT LES GRATTE-CIEL	29
Projets de tours à Paris : quelle concertation avec les Parisiens ?	31
<i>Marie Karel</i>	
Tours : Paris inspire sa proche banlieue	34
<i>Fabienne Gambiez</i>	
Les tours vont-elles entrer dans Paris ?	36
<i>Alain de La Bretesche</i>	
Les tours de l'illusion	38
<i>Christine Nedelec</i>	
 IV. LES GRATTE-CIEL ENCOURAGERONT UN CYCLE VICIEUX D'AUGMENTATION DE LA HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS	41
Hauteur des bâtiments	43
<i>Leon Krier</i>	
Problèmes critiques des densités d'occupation du sol	45
<i>Leon Krier</i>	
 CONTRASTES PARISIENS <i>les pages 45 et 46</i>	
 V. NUL BESOIN DE GRATTE-CIEL À PARIS	47
La tour Triangle, conquérante de l'inutile	49
<i>Rémi Koltirine</i>	
Pas besoin de tours de bureaux à Paris, il y a de la place à La Défense !	51
<i>Jean-Claude Cellier</i>	

Table des matières

Petite histoire de la tour Triangle pour libérer Paris des tours inutiles	52
<i>The Paris Tower Team / L'équipe PARIS TOUR</i>	
Le TGI : Une tour à la recherche d'un quartier; il faut un village . . . ou pas?	54
<i>Corinne LaBalme</i>	
VI. LOIN D'ÊTRE MODERNES, LES GRATTE-CIEL SONT OBSOLÈTES	57
Non à la tour Triangle	58
<i>Nathalie Kosciusko-Morizet and Bernard Gazet</i>	
Le gratte-ciel est obsolète	60
<i>James Howard Kunstler</i>	
Les gratte-ciel de Paris soulèvent des préoccupations croissantes	63
<i>John Laurenson</i>	
Message à la ville de Paris : méfiez-vous des Suisses, porteurs de cadeaux architecturaux	65
<i>Don Zivkovic</i>	
VII. LES GRATTE-CIEL POMPENT LA VIE D'UN QUARTIER URBAIN TOUT EN CRÉANT UN ÉTALEMENT TENTACULAIRE	69
Les gratte-ciel tuent la ville	71
<i>Nikos A. Salingaros</i>	
Construire des tours à Paris a-t-il un sens ?	73
<i>Yves Contassot</i>	
Sauvons Paris !	75
<i>Steven W. Semes</i>	

VIII. LES GRATTE-CIEL NE SONT PAS DURABLES	79
Paris mérite mieux que des tours !	81
<i>Thierry Paquot</i>	
Contre les gratte-ciel dans la Ville Lumière	85
<i>Nir Haim Buras</i>	
La fin de l'âge des gratte-ciel	86
<i>Gabriele Tagliaventi</i>	
La tour s'inscrit-elle dans une démarche de développement durable ?	89
<i>Abdeslam Mernissi</i>	
La forêt vierge et les tours	91
<i>Bertrand Sauzay</i>	
IX. LES GRATTE-CIEL N'AJOUTERONT RIEN À LA VIE ÉCONOMIQUE DE PARIS, MAIS RÉDUIRONT SA VITALITÉ	95
La « malédiction des gratte-ciel » va-t-elle encore frapper ?	97
<i>Jan Wyers</i>	
Contre les tours . . .	99
<i>Danielle Simonnet</i>	
L'affaire est empoisonnée !	102
<i>Cyril Bourayne</i>	
La folie des hauters ? Indications dérangeantes de la destruction du patrimoine urbain	105
<i>Michael W. Mehaffy</i>	
X. LE CARACTÈRE UNIQUE DE PARIS SERA ENDOMMAGÉ PAR LES GRATTE-CIEL	111
Entretien avec Francesco Bandarin	113
<i>Francesco Bandarin</i>	
Les gratte-ciel : l'expression d'un désir d'anéantir Paris	115
<i>Claire Berlinski</i>	

Table des matières

Le point de vue d'un résident parisien sur les projets des tours à Paris	118
<i>Bruce Liedstrand</i>	
Paris ! Gratte-ciel ?	120
<i>Ray Gindroz</i>	
De la nécessité d'un sentiment d'appartenance à Paris	122
<i>Christine Huckins Franck</i>	
Osons la cristallisation de Paris !	124
<i>Harold Hyman</i>	
Paris, la modernité à tout prix	126
<i>Leonard Pitt</i>	
XI. CES GRATTE-CIEL CONTINUENT DANS LA LIGNÉE DES CONSTRUCTIONS PARISIENNES RATÉES ; ILS REFUSENT D'APPRENDRE LES LEÇONS DES MODÈLES RÉUSSIS	131
La tour Triangle : les leçons de la tour Montparnasse	133
<i>Patrice Maire</i>	
Le rejet de précieuses leçons d'urbanisme	134
<i>Brian J. Connolly</i>	
Le Plessis-Robinson : un modèle pour une expansion intelligente	136
<i>Charles Siegel</i>	
La tour Triangle, Vitruve et moi	139
<i>Rosemary Flannery</i>	
Gagner un combat inégal : étude d'une mobilisation contre la tour Gazprom à Saint-Pétersbourg	143
<i>Olga Dobryanskaya</i>	

XII. LES GRATTE-CIEL COMPROMETTRONT LE PATRIMOINE URBAIN DE PARIS ET TERNIRONT L'AVENIR DE LA VILLE	149
Les tours, fausse solution pour l'avenir de Paris <i>Olivier de Monicault</i>	151
Le ciel de Paris <i>David Garrard Lowe</i>	153
Comment le nouveau tribunal prive Paris de son histoire <i>Cyril Bourayne and Richard Malka</i>	155
Paris : le conte de deux villes possibles ! <i>Joan Z. Shore</i>	157
Préserver le rôle de Paris en tant que civilisateur des villes <i>Carroll William Westfall</i>	160
Paris attend le point insidieux de non-retour <i>David Brussat</i>	163
REMERCIEMENTS	165
CONSEIL ET COMITÉ CONSULTATIF	170
MÉCÈNES	172
LA RÉDACTRICE EN CHEF	175
L'ILLUSTRATEUR	176
INDICE	178

Préface

Les rêves partout dans le monde d'un Paris d'une grande beauté se sont envolés en avril 2021, lorsqu'une tempête a éclaté sur Twitter parce que des Parisiens y postaient des milliers de photos d'ordures dans les rues de la plus belle ville au monde. Sous le hashtag #saccageParis, des Parisiens ont également partagé des images montrant qu'à la place du mobilier urbain charmeur du XIXe siècle, la ville installait de banals kiosques modernistes et des bancs en béton. Les médias du monde entier ont diffusé l'histoire.

Toutefois, ce que les gens ne savaient pas, c'est que le saccage de Paris ne date pas d'hier. Depuis 2008 au moins, en dépit de l'amour qu'ont les Parisiens pour la beauté de leur ville, les dirigeants de la ville dégradent sans cesse leurs espaces publics. Ils ont parrainé des concours pour « réinventer » Paris. Plus important encore, et contrairement aux souhaits des habitants, ils ont prévu de construire des gratte-ciel à la périphérie de la ville dans le style universellement méprisé de la tour Montparnasse, détruisant ainsi son célèbre ligne d'horizon.

Les futurs dirigeants de Paris pourront ramasser les ordures et recréer les kiosques et bancs traditionnels. Cependant, une fois construit, un gratte-ciel est une erreur qui ne se corrige pas facilement. Paris doit immédiatement mettre fin au programme des gratte-ciel.

Au nom des amoureux de Paris du monde entier, ce livre contre les gratte-ciel dans ce cadre unique est notre contribution à la bataille des Parisiens pour la beauté de la Ville Lumière.

Avant-propos

Andres Duany

Ce livre brise l'illusion que Paris sera toujours beau. Parmi les grandes villes du monde, Paris est celle dont la beauté dépend le plus de l'harmonie visuelle de ses bâtiments.

Or un plan pour construire des gratte-ciel est aujourd'hui à nos portes. Les premières tours barbares sont déjà entrées. D'autres projets viennent compléter ces tours ; ils mineront les qualités qui donnent à Paris son caractère unique.

Les partisans de ces nouvelles tours estiment hypocritement que Paris sans eux stagnera, devenant une destination touristique enfermée dans son passé déclinant. Cette démagogie alarmiste est répandue dans l'intérêt précisement de ceux qui recherchent le prestige et les bénéfices que procurent les projets de grande envergure. Certains hommes politiques ont été amenés à croire que « les structures hautes sont modernes » et que « les basses sont obsolètes ». Il est étonnant de penser qu'une ville de six à onze étages soit considérée comme trop basse !

Évidemment, les tours ajouteront à la ville une discorde visuelle, politique et culturelle, ce que l'avant-garde accueillera comme une expression « de notre époque ».

La barbarie des gratte-ciel est ainsi faite que ces structures écarteraient précisément ces conventions de taille, de détails et de matériaux qui donnent à Paris son harmonie et, par la même occasion, son merveilleux mode de vie.

Ce livre fournit les arguments essentiels contre les tours. L'éditeur, the International Coalition for the Preservation of Paris (ICPP), son comité de conseillers et sa fondatrice, Mary Campbell Gallagher, se sont battus via des publications, dans des salles de conférence et sur Internet. L'association française SOS Paris a porté la lutte dans les rues, dans les salles de commission et dans les tribunaux de Paris.

Les contributeurs sont des architectes, auteurs, avocats et urbanistes respectés. Beaucoup sont des résidents de Paris. Aucun d'entre eux n'a un intérêt direct dans les gratte-ciel. Ils comprennent que Paris est une ville vivante et qu'il est dans la nature des villes d'évoluer et de changer. Ils cherchent ainsi à distinguer les changements susceptibles d'être compatibles avec le caractère de Paris de ceux qui le dégradent.

Ils soutiennent que l'urbanisme actuel de Paris est essentiel à la vie quotidienne de ses quartiers et que les espaces publics qui font sa fierté sont définis par la ligne de corniche stable des bâtiments environnants. Ce n'est pas une hypothèse, c'est un fait technique, le résultat des codes de Haussmann, qui prescrivent la plupart des aspects des bâtiments parisiens. Ils déterminent la hauteur autorisée d'un bâtiment, qui dépend de la largeur de la rue et de la saillie des balcons. Ils privilégient même la pierre extraite localement qui en fait une « ville blanche ». Paris est l'une des rares villes dont le caractère visuel l'identifie immédiatement. Les autres villes sont reconnaissables à un édifice de signature proéminent. Mais Paris peut s'en passer. Grâce à Haussmann, ses avenues ou boulevards classiques font l'affaire.

Les codes haussmanniens ont persisté pendant un siècle et demi. Napoléon III et Haussmann ont été au pouvoir moins de deux décennies. Mais leurs directives techniques étaient en place de 1860 à 1960 environ, lorsque le président Pompidou les a suspendues, initiant ainsi les déprédations symbolisées par la grotesque Tour Montparnasse. Les nouveaux ensembles situés autour des Halles sont tout aussi sordides.

Toujours mal aimés et maintenant délabrés, certains d'entre eux sont en passe d'être démolis. La réaction à la Tour Montparnasse fut telle que le président suivant, Valéry Giscard d'Estaing, personnage cultivé, rétablit rapidement le code Haussmann. Paris s'est vu garantir trente ans supplémentaires d'harmonie visuelle. Ainsi bannis du centre, les architectes ont fait de la banlieue parisienne le laboratoire de leurs expériences. Quiconque a visité La Défense ou les logements démoralisants appelés Les Tours Aillaud, sent bien que ces lieux nous montrent quelles erreurs ne jamais reproduire.

De ce fait, les codes de Haussmann ne devraient pas être écartés maintenant – certainement pas sur le caprice d'une administration municipale transitoire et contre le désir exprimé du peuple parisien lui-même.

Peut-être que ceux qui vont en profiter financièrement influencent les décisions politiques – il n'y aurait rien d'inhabituel à cela. Mais il est également possible que la demande de terrains dans le Paris haussmannien soit motivée par quelque chose de plus sinistre : l'insécurité des architectes qui savent que leurs bâtiments ailleurs n'ont pas réussi à favoriser une vie de rue animée.

« CE LIVRE EST
IMPORTANT,
PARCE QUE
PARIS EST
IMPORTANT. »

La Défense, malgré toute sa densité et son « innovation » architecturale, est un lieu lugubre. Sa proximité avec Paris incite à la comparaison constante et s'est transformée en réquisitoire permanent contre l'échec de l'avant-garde. Maintenant, parce que le centre-ville traditionnel de Paris est animé, les architectes s'escriment à construire au sein de cette vitalité urbaine que leurs propres créations ne favorisent guère. Les immeubles proposés doivent donc être compris comme des parasites, dont le succès dépend du cadre urbain préexistant, mais que paradoxalement ils feront dépérir.

Et il ne faut pas oublier un problème majeur : Paris est déjà à sa capacité de charge. Ses boulevards ne peuvent plus contenir de voitures ; le métro est saturé ; les écoles ne peuvent plus absorber d'élèves. Et pourtant Paris se voit humiliée par une envie explicite de dupliquer l'engouement londonien pour les tours. Avec ses nouveaux bâtiments tendance, Londres produit une émotion de loin, mais c'est aussi un supplice par sa densité. Prenez le métro de Londres pour ressentir physiquement le désagrément de ce dépassement de la capacité de charge.

Paris est à la croisée des chemins. Il fait face à un choix. Ce livre nous invite à prendre position au moment où Paris doit choisir de conserver son urbanisme exemplaire ou bien de se faire rabaisser au rang de ville banale de la mode architecturale.

Ce livre est important, parce que Paris est important.

ANDRES DUANY *est associé fondateur, DPZ CoDESIGN, Miami, Floride.*

Avant-propos

Jan Wjers

Lorsque SOS Paris a été fondée en 1973, la construction de la tour Montparnasse était déjà en voie d'achèvement. Le président Pompidou avait d'autres plans pour moderniser Paris, y compris un « cardo », c'est-à-dire une autoroute Nord-Sud en passant par Paris avec des tunnels sous la ville et les

« NOTRE COMBAT
POUR PRÉSERVER
LE PROFIL URBAIN
DE PARIS
CONTINUE. »

entrées dans le centre. Nous avons travaillé dur pour empêcher ce projet de devenir réalité, et nous avons gagné cette bataille.

Plus tard, malgré les protestations, d'autres grands bâtiments ont été construits, parmi eux les tours de Beaugrenelle sur le Front-de-Seine : 20 immeubles de grande

hauteur, d'habitations, et de bureaux, qui culminent à près de 100m (328 pieds), ou 30 étages. Heureusement, le président Valéry Giscard d'Estaing a décidé d'écouter les Parisiens et de limiter la hauteur de toute nouvelle construction à environ 37m (120 pieds) sur la périphérie de la ville.

En 2008, toutefois, le maire nouvellement réélu Bertrand Delanoë a présenté des plans pour des bâtiments encore plus hauts, jusqu'à 180m (590 pieds), qu'il voulait construire à la périphérie de Paris. Le projet le plus emblématique était la « Tour Triangle », une pyramide aplatie de 48 étages qui couperait le Parc des Expositions de la Porte de Versailles en deux ! Ce projet a fait l'objet de nos batailles au cours des dernières années : plusieurs marches de protestation ont été organisées. Beaucoup d'hommes politiques, de droite et de gauche, ont soutenu notre cause, et ils continuent de la soutenir.

Le 17 novembre 2014, dans une session épique du Conseil municipal de Paris, les élus ont voté contre la Tour Triangle, mais le maire Anne Hidalgo, successeur de Bertrand Delanoë, est resté imperturbable. Elle a déclaré illégal le vote sur une technicalité, et elle a présenté le cas à la Cour d'Appel.

Avant-propos | Jan Wyers

Notre combat pour préserver le profil urbain de Paris continue. Ce livre expose de nombreux arguments contre les immeubles de grande hauteur à Paris – ils restent tous d'actualité !

JAN WYERS (1939–2019) *était vice-président de SOS Paris.*

Avant-propos

Alexandre Gady

Un livre comme celui-ci va réchauffer le cœur des Parisiens amoureux de leur ville : une création d'écrivains du monde entier, le cœur de la modernité inclus, l'Amérique que l'on souvent encore en modèle, souvent avec un retard

« IL S'AGIT
D'UNE ALERTE
BIENVENUE. »

qui rend l'imitation un peu ridicule, courant d'une mode à l'autre, il s'agit d'une alerte bienvenue. Il faut parfois savoir prendre de la distance pour mieux voir. Cet ouvrage nous dit surtout que Paris n'appartient pas seulement à la France, mais à une humanité engagée dans la transmission, soucieuse de préserver la beauté, la singularité la sensibilité de la Ville Lumière.

Née il y a déjà un siècle, la tour est un objet architectural très répandu. Entre les années 1930 et les années 1970, elle a constitué le symbole de la modernité, au point de devenir banale et de marquer de nombreux paysages urbains, du nord au sud et de l'est à l'ouest. Ce type d'édifice, typiquement occidental, a en effet conquis progressivement toute la planète, image stéréotypée de puissance et d'arrogance économique ; c'est ce qui explique, notamment, la « course à la hauteur » entre capitales et entre nations, course qui s'apparente à une lutte virile traduite en tonnes d'acier et de béton.

La tour est un défi : technique et structurel, esthétique, fonctionnel, énergétique, sécuritaire aussi... Mais tous les problèmes qu'elle suscite semblent s'effacer quand il s'agit de parler de l'objet lui-même et de sa philosophie générale : alors, comme un réflexe religieux, revient l'idée qu'une tour, c'est forcément « moderne », quel qu'en soit le coût écologique, énergétique ou esthétique. La vérité est qu'il s'agit d'un édifice du passé, qui a certes marqué le XXe siècle, mais dont on a déjà examiné tous les avantages et touché toutes les limites.

Surtout, par-delà les questions esthétiques, la réalité première de la tour est d'être le symbole d'une économie libérale de domination : objet isolé, elle s'impose à tous. C'est pourquoi, en modifiant l'environnement visuel de tous les citoyens, en réduisant toutes les vues et perspectives à son seul profit, elle

constitue également un excellent symbole de l'égoïsme et de l'individualisme modernes.

Après un siècle, il existe à travers le monde des villes avec tours, dont l'archétype est New York, et qui sont majoritaires, tant en Occident qu'en Orient, et des villes sans tour, comme Rome ou Venise, qui forment une catégorie aujourd'hui très réduite, d'autant plus précieuse qu'elles témoignent d'une autre culture, qui a droit au respect.

Paris appartenait à la seconde de ces catégories, et c'est avec sagesse que les édiles des années 1950 avaient imaginé une ville composée de tours à côté de Paris, La Défense. Le dérèglement des années Pompidou, marqué par un vandalisme arrogant (la mort des Halles, une autoroute en bord de Seine . . .) a altéré cette démarche en faisant entrer les tours dans Paris, avec un argument ambigu : on en fera partout . . . sauf au centre, bien sûr ! Autrement dit, pas dans les beaux quartiers de l'élite et des nantis, mais à la périphérie (place d'Italie, place des Fêtes, Front de Seine, etc . . .). La situation actuelle est donc un échec, puisqu'on a abîmé la capitale sans pour autant en faire la nouvelle New York dont rêvaient des édiles incultes.

On mesure également tous les jours, au regard de l'état actuel des tours des Trente Glorieuses, la facture de leur entretien et de leur mise aux normes . . .

C'est ce modèle qu'avec 40 ans de retard, certains veulent aujourd'hui réintroduire dans la capitale, en précisant qu'il s'agit – comme par hasard – de densifier Paris à la périphérie, afin de rassurer les bobos du centre ville. Mais qui se soucie de voir s'accroître la coupure avec la banlieue proche ? Il faut pourtant faire l'inverse, afin d'agrandir la ville toujours enfermée dans ses limites de 1860. C'est tout l'intérêt du « Grand Paris », projet lancé il y a dix ans déjà, et qui peine à surmonter les obstacles accumulés par des décennies de retard et à réduire les féodalités de la banlieue.

Un peu d'audace : l'esprit et la culture de Paris ne sont pas solubles dans un programme de tours né du hasard, c'est-à-dire de la volonté de quelques spéculateurs plus habiles que d'autres à se faire passer pour des porteurs d'avenir, alors qu'ils ne cherchent que leur profit.

ALEXANDRE GADY est Professeur d'histoire de l'art à l'université de la Sorbonne et Président honoraire de la SPPEF.

Préambule

Une révolution pour la beauté

Nous aurons toujours Paris – le croyez-vous ?

Le monde entier aime Paris pour sa beauté. Paris est la ville mondiale par excellence et la plupart d'entre nous pense que sa beauté est éternelle. Pourtant, Paris est en danger ! Ses édiles sont en effet sur le point de ruiner sa beauté. Nonobstant sondages, protestations et procès qui démontrent l'opposition de ses habitants aux immeubles de grande hauteur, ces édiles sont en train de construire, aux anciennes portes de la capitale, de gigantesques gratte-ciel aux flancs de verre qui vont avilir le paysage urbain.* Ils détruisent les bancs et les kiosques traditionnels, qui contribuent au charme de Paris, et plantent des arbres dans des pots, bientôt remplis de déchets. La ville devient sale.

Ce livre est un appel pressant, adressé au monde entier, afin de soutenir le peuple parisien dans sa lutte. Révoltons-nous avec lui ! Oui, il faut une Révolution pour sauver la beauté ! *La beauté vaut bien une bataille.*

Du Caire à Buenos-Aires ou San Francisco, les villes du monde entier ont imité les larges avenues bordées d'arbres de Paris, ainsi que son agencement à échelle humaine. Parisiens aussi bien que visiteurs apprécient le caractère singulier de la ville, avec sa hiérarchie de squares et de rues, sa silhouette de bâtiments bien tassés, la hauteur modérée (six à huit étages) de ses immeubles, la convivialité et la commodité piétonnière de son échelle humaine, ses boutiques typiques et l'animation de ses rues. Ils aiment ses hôtels royaux avec leurs jardins, ses immeubles résidentiels aux cours entrevues à travers les grilles des portails, la Seine qui traverse la ville, les boulevards qui pénètrent les vieux quartiers, croisant des passages étroits... Et tout cela sous l'ombre bienveillante de la tour Eiffel et des clochers de Notre-Dame proclamant la grandeur de Dieu et de la France.

Paris, ville grouillante de deux millions d'âmes, cité de culture et d'his-

* La pandémie du coronavirus, qui sévit au moment même où nous écrivons, fait des tours de bureaux un danger public au même titre que les paquebots de plaisance, sans compter qu'ils sont maintenant superflus pour nombre d'employés qui travaillent à domicile. Pourtant les édiles persistent.